

une naissance ultérieure, son corps fût de haute taille de manière que les eaux les plus profondes n'allassent pas au delà de ses genoux. Par l'effet de cette cause, il obtint un corps si immense que les eaux des quatre grandes mers ne pouvaient aller au delà de ses genoux; quand il était debout dans la grande mer, son corps dépassait le Sumeru; ses mains s'appuyaient sur les sommets des montagnes et il regardait au-dessous de lui les devas Trayastrimças. Doit-on donc s'étonner si le Buddha, qui, pendant des kalpas innombrables a accumulé les plus grands vœux, remplit tout l'espace par son corps de la Loi (dharmakâya) ?

N^o 174.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 4 v^o.)

Autrefois, le fils d'un roi dès l'âge de sept ans entra dans de profondes montagnes pour y rechercher et y étudier la sagesse des ascètes; il n'avait point encore appris quelles étaient les attributions des divers fonctionnaires de la cour. Plus tard, le roi de ce pays étant mort, il n'y eut personne qui fût qualifié pour devenir roi du royaume. Les ministres se rassemblèrent et délibérèrent entre eux, disant: « L'ascète qui est dans la montagne était à l'origine fils du roi; d'autre part il pratique la sagesse et la vertu; prenons-le pour roi et toutes les principautés auront en lui un appui. »

Tous donc, officiers et gens du peuple, sortirent et se rendirent dans la montagne; ils saluèrent cet ascète du titre de roi; ils le firent monter dans le palanquin royal et revinrent à la capitale; ils donnèrent l'ordre à l'officier de bouche de préparer des mets délicats et exquis pour